

COLLAGE 5/18

Zeitschrift für Planung, Umwelt und Städtebau
Périodique d'urbanisme, d'aménagement et d'environnement
Periodico di urbanistica, pianificazione del territorio e tematiche ambientali
Publikation/Publication/Pubblicazione FSU



THEMA

Landschaft(en) /
Paysage(s) /
Paesaggi(o)

FORUM

Basel: Jahrhundert-
chance für die
Stadtentwicklung

Inhalt / Sommaire / Sommario

THEMA

- 4 Urbane Wälder – Erholungsbezogene Waldentwicklung /
Forêts urbaines – Pour un développement axé sur les fonctions
récréatives / Il bosco in città – Sviluppo dei boschi per lo
svago (Susanne Karn, Brigitte Nyffenegger)
- 7 Il Ticino dei parchi / Der Kanton Tessin und seine Pärke /
Le Tessin et ses parcs (Intervista con Paolo Poggiati)
- 11 Ästhetische Fürsorge – Das Ringen um den Wert urbaner
Landschaft / Pour une prise en charge esthétique des
paysages urbains / La lotta per il valore del paesaggio urbano
(Anne Brandl)
- 15 Fonds Landschaft Schweiz FLS – Aktiv für naturnahe
Kulturlandschaften / Fonds Suisse pour le Paysage FSP –
En faveur des paysages ruraux traditionnels / Fondo Svizzero
per il Paesaggio FSP – Impegno per i paesaggi rurali
tradizionali
- 16 Paysage de zones villas: un oxymore? / Einfamilienhauszone als
Landschaft: Ein innerer Widerspruch? / Paesaggio delle zone
residenziali estensive: un ossimoro? (Emmanuelle Bonnemaison)
- 20 RPG2: Wo Planung draufsteht, muss Planung drin sein
(Marcus Ulber)
- 21 Zeitgemässe Bauten braucht die Landwirtschaft (Beat Rööfli)
- 22 Das landschaftliche Mass – Gestaltung von Bauten und
Anlagen ausserhalb der Bauzone, Leitfaden Kanton Zug /
Construire hors zone: un guide / Costruire fuori zona: una guida
(Martina Brennecke)

FORUM

- 27 Basel: Jahrhundertchance für die Stadtentwicklung
(Thomas Waltert)

INFO

- 31 Nachrichten FSU / Informations de la FSU /
Informazioni della FSU

AVANT-PREMIÈRE COLLAGE 6/18

«Beauté et authenticité» – Notre société contemporaine semble obsédée par la beauté et l'authenticité. Que ce soit comme valeurs marketing gage de qualité et de confiance, comme marques d'une condition idéalisée ou comme atouts de protection face à d'éventuels changements, le beau et l'authentique sont invoqués comme armes, ou remparts, pour retenir «la fin d'un monde». Pourtant, la beauté et l'authenticité sont des notions ambiguës. Leurs définitions varient selon le contexte, la culture, l'époque ou la discipline concernée. En effet, qu'est-ce qui constitue la beauté et l'authenticité de notre époque? En ramenant ces considérations au territoire, à ses différentes échelles et acteurs, le prochain numéro explore les transferts de valeurs entre l'imaginaire collectif et la modernité, sollicités de façon plus ou moins consciente par les professionnels de l'aménagement dans leur pratique du projet. Il cherche à comprendre l'origine et les conditions d'évolution de ces notions.

Editorial

Landschaft(en)

Wo immer wir hinschauen, beim Blick aus dem Fenster von Zuhause, im Büro oder aus dem Zugabteil, zeigt sie sich: die Landschaft. Aber entspricht diese Landschaft, die wir da sehen, unserem Bild von Landschaft im Kopf? Woran denken Sie beim Stichwort Landschaft zuerst? Vielleicht an eine lichtdurchflutete Waldlichtung oder an die grünen, hügeligen Voralpen im Zugerland oder Entlebuch? Oder kommen Ihnen urbane Einfamilienhauslandschaften, städtische Landschaften oder «Landschaften unter Druck» gemäss dem Zürcher Raumordnungskonzept in den Sinn?

Der 1. Schweizer Landschaftskongress im August 2018 hat die Diskussion über Landschaft erneut lanciert. Auch in der Politik und in der Raumplanung ist das Thema präsent, wie Initiativen zum Schutz von Kulturland und die laufende, zweite Etappe der Revision des Raumplanungsgesetzes zeigen. Dies mit gutem Grund, denn die Herausforderungen an unseren Lebensraum sind zahlreich: anhaltende Siedlungs- und Verkehrsentwicklung, Veränderungen des Klimas, Strukturwandel in der Landwirtschaft, Digitalisierung. Ein zeitgemässes, umfassendes Verständnis des Landschaftsbegriffs sowie Klarheit über Qualitäten und gesellschaftliche, ökologische oder ökonomische Leistungen von Landschaften, sind nötig. Dazu muss die Diskussion weitergeführt werden, zum Beispiel hier in der COLLAGE und an der Zentralkonferenz des FSU am 16. November, welche sich den Synergien von Landschaftsplanung, Landschaftsarchitektur und Raumplanung und den Möglichkeiten von Landschaft als Strategie widmet.



Silvan Aemisegger, Stefanie Ledergerber, Stephanie Tuggener

Paysage(s)

Où que nous portions notre regard, que ce soit par la fenêtre de notre logement, de notre bureau ou de notre compartiment de train, il est là: le paysage. Mais le paysage que nous voyons correspond-il à l'idée que nous nous faisons du «paysage»? Que vous évoque spontanément ce mot? Une clairière baignée de lumière? Le majestueux panorama alpin qu'offrent les rives du Léman? Ou bien des lotissements de villas suburbaines, des quartiers de ville dense ou des «paysages sous pression», pour reprendre une expression qui se généralise?

En août dernier, le premier Congrès suisse sur le paysage a relancé le débat. La thématique préoccupe aussi les milieux politiques et celui de l'aménagement du territoire, comme en témoignent diverses initiatives en faveur de la protection des terres agricoles et la deuxième étape de révision de la loi fédérale sur l'aménagement du territoire. À juste titre d'ailleurs, car notre cadre de vie est confronté à de nombreux défis: développement permanent de l'urbanisation et des transports, changements climatiques, mutations structurelles dans l'agriculture, numérisation. Il s'agit d'appréhender la notion de paysage dans une perspective à la fois globale et contemporaine, et d'être au clair sur les qualités et les prestations sociales, écologiques et économiques qu'offrent les paysages. Pour cela, il est nécessaire de poursuivre la discussion, comme dans le présent numéro de COLLAGE ou lors de la Conférence centrale FSU du 16 novembre prochain, qui sera consacrée aux synergies entre planification paysagère, architecture du paysage et aménagement du territoire, ainsi qu'au potentiel stratégique du paysage.

Paesaggi(o)

Ovunque guardiamo, dalla finestra di casa o dell'ufficio, oppure dal treno: di fronte a noi ecco il paesaggio. Ma il paesaggio che vediamo corrisponde al nostro immaginario di paesaggio? Qual è la prima cosa a cui pensiamo, sentendo la parola «paesaggio»? Si pensa forse a una radura nella foresta inondata di luce o al golfo di Lugano con le montagne affacciate sul lago, oppure al paesaggio tipico della Val Bavona, o ancora al fascino della Verzasca? Oppure vengono in mente paesaggi di case unifamiliari, paesaggi urbani – o meglio «paesaggi sotto pressione» secondo il Concetto di pianificazione territoriale del Canton Zurigo?

Il primo Congresso svizzero del paesaggio (agosto 2018) ha permesso di rilanciare il dibattito sul paesaggio. L'argomento è presente anche nella politica e nell'assetto del territorio, come dimostrano le varie iniziative a tutela dei terreni agricoli e la seconda fase della revisione della legge sulla pianificazione del territorio (LPT 2) in corso. A ragione, perché il nostro ambiente di vita deve affrontare numerose sfide: il continuo sviluppo degli insediamenti e dei trasporti, i cambiamenti climatici, i cambiamenti strutturali nell'agricoltura e la digitalizzazione. È necessaria una comprensione globale e contemporanea della nozione di paesaggio, come pure chiarezza sulle qualità e sui ruoli sociali, ecologici o economici assunti dal paesaggio. A tale scopo, la discussione deve continuare, ad esempio all'interno di COLLAGE e nell'ambito della Conferenza nazionale FSU del 16 novembre, dedicata alle sinergie tra pianificazione del paesaggio, architettura del paesaggio, pianificazione del territorio e le possibilità offerte dal paesaggio come strategia.

Paysage de zones villas: un oxymore?

EMMANUELLE BONNEMAISON

Architecte-paysagiste Reg A/
FSAP fondatrice bonnemaision-
paysage sàrl.

Les zones villas sont issues d'un zoning souvent dépourvu de tout projet d'articulation avec le paysage et elles nappent une bonne partie du Plateau suisse. Au moment où la LAT ouvre la perspective d'une mutation, nous nous interrogeons sur leur évolution. Quelles seraient les mesures qui permettraient d'impulser un renouvellement des zones villas favorable au paysage?

Les zones villas ne parlent pas de paysage. On peut aligner les lieux communs: elles sont issues d'un urbanisme strictement réglementaire, fruit d'intérêts financiers souvent locaux. Concevoir une zone villa, c'est viabiliser, dessiner des routes et des parcelles aux géométries aisément mesurables. Et pourtant. Elles marquent puissamment tout le paysage du Plateau. Elles sont issues des rêves de campagne de leurs habitants. Et s'y déploient les rêves de paradis des Habitants-Paysagistes dont parle Bernard Lassus qui créent et exposent des univers imaginaires entre leurs maisons et la rue [1].

Jenny Leuba et Oscar Gentil de la rédaction de COLLAGE m'accompagnent lors d'une causerie déambulatoire. Nous utilisons la méthode de la promenade comme support à notre réflexion. Nous allons dans une zone villa de Vufflens-la-Ville, loin de la grande ville, pour échapper aux discussions sur la densification. Nous arrivons en paysagiste-urbaniste-architecte-spécialiste de mobilité douce prêts à toutes les aventures d'explorateurs-ethnologues courageux. Je chausserai d'ailleurs certainement mes lentilles de promeneuse en contrée nipponne.

Mais que peut-on donc faire de ces zones villas?

Pour Oscar, «une voirie, un éclairage, tous ces équipements payés par tous au bénéfice de si peu d'habitants, ça ne va pas». Et en effet, ce n'est pas très juste. Alors, nos zones villas peuvent-elles trouver une utilité?

Se promener dans un arboretum

La zone villa n'est pas constituée que de maisons, c'est aussi une succession de jardins. Et de loin, ce sont surtout les arbres, souvent de nombreux arbres. Il y a peu de grands sujets dans cette zone villa de Vufflens qui est peut-être trop jeune. Depuis le haut du téléphérique du Salève, les quartiers de villas me sont apparus à forte dominance végétale; les individus plantés dans les années 1960-70 sont maintenant de jeunes adultes pleins de vigueur, ils ont absorbé la vue sur les toits des maisons et constitué un boisement inventif et diversifié, au fil des modes végétales de chaque époque, un arboretum riche de nombreuses essences. [ILL. 1]

Fraîcheur estivale

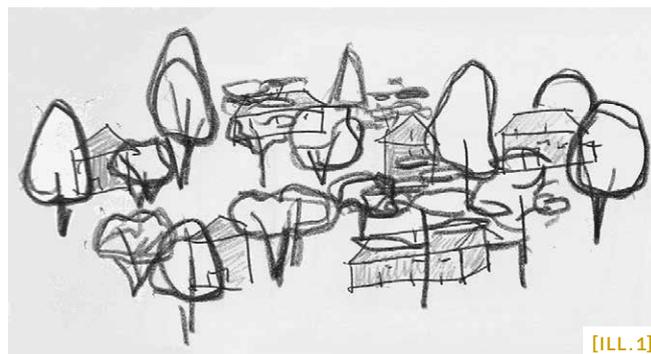
En parcourant un de ces quartiers un peu plus anciens, les arbres offrent une ombre et une fraîcheur bienveillantes. La journée est brûlante à Vufflens, et c'est l'après-midi. Nous aurons chaud, très chaud. Planter, planter, planter. Dublin, été 2015: les surfaces enherbées sont jaunes, les gamins sautent dans tous les canaux pour tenter de se rafraîchir. Hambourg, printemps 2018, la poussière soufflée par le vent vole sur les chemins en stabilisé des parcs. À Vufflens, petit village, nous cherchons chaque rare tache d'ombre.

«On a un bien joli canton [2] ...»

Les premières parcelles de villas en descendant du train sont voisines du cordon boisé de la Venoge, la rivière dont elles ne sont séparées que par un pré bucolique. Deux usages bien établis préservent nos habitants de ce paysage idyllique. Première convention, la villa se construit sur un terrain plat. Pour créer une horizontale dans un coteau pentu, il faut terrasser. Le terrassement se fait en limite de parcelle pour que le replat s'établisse pour l'essentiel autour de la maison. Résultat, les villas ne s'ouvrent pas sur le pré verdoyant, mais se perchent au-dessus et s'en isolent par des talus pentus en limite de parcelle.

Car, deuxième usage, il s'agit de ne pas être vu. La première villa que nous rencontrons est close d'une haie imperméable, constituée d'essences persistantes; si l'habitant préserve son intimité, il se prive aussi de l'utilisation d'un paysage bien plus vaste, ignorant l'art japonais du shakkei qui au gré d'implantations judicieuses, de la préservation d'axes de vue et de plantations savamment conçues fait entrer la vue du paysage lointain dans le jardin. Et l'habitant prive aussi le promeneur des échappées sur son jardin. Cet usage ne prévaut cependant pas toujours et les propriétaires s'ingénient parfois à offrir une partie de leur univers au plaisir du promeneur.

[ILL. 1] Vue depuis le Salève:
le volume des arbres de la zone
villa domine celui des maisons.
(Source: Emmanuelle Bonnemaïson)



[ILL. 1]



[ILL. 2]

[ILL. 2] Japon : entre la rue et la maison, modeste, un généreux jardin de pots s'offre au regard du passant. (Photo: Emmanuelle Bonnemaïson)

L'amour du jardin

Car nous avons aussi vu des jardins de fleurs, des potagers, des arbres fruitiers, des courettes avec des vélos, des talus astucieusement terrassés en redents successifs. Ailleurs, lors d'autres promenades, se sont exposés des univers de contes de fées, châteaux, étangs habités par animaux ou personnages. L'espace entre la rue et la maison est l'occasion d'exercices de style. Au Japon, des «frontages» de maisons présentent des pots plantés de bonsaïs, des reconstitutions de paysages rocheux, d'ingénieux systèmes de collecte des eaux, des sols travaillés, toutes sortes de compositions miniatures évoquant de vastes paysages. Nous remercions ces habitants qui partagent notre amour du jardin et nous invitent à profiter de leur univers, l'œuvre qu'ils offrent au passant est un des grands plaisirs de la promenade. [ILL. 2]

[1] Bernard Lassus, *Jardins imaginaires*, Les Presses de la Connaissance, Paris 1977; les habitants paysagistes

[2] Chanson *La Venoge*, Jean-Villard Gilles, 1954

[3] *Guide des aménagements extérieurs, Ville de Sion, 16 fiches de recommandations pour des actions sur fonds privés en faveur de la biodiversité et de l'amélioration du climat en ville*, conçues par hepia Genève, filière architecture du paysage, 2017

Avoir les pneus propres

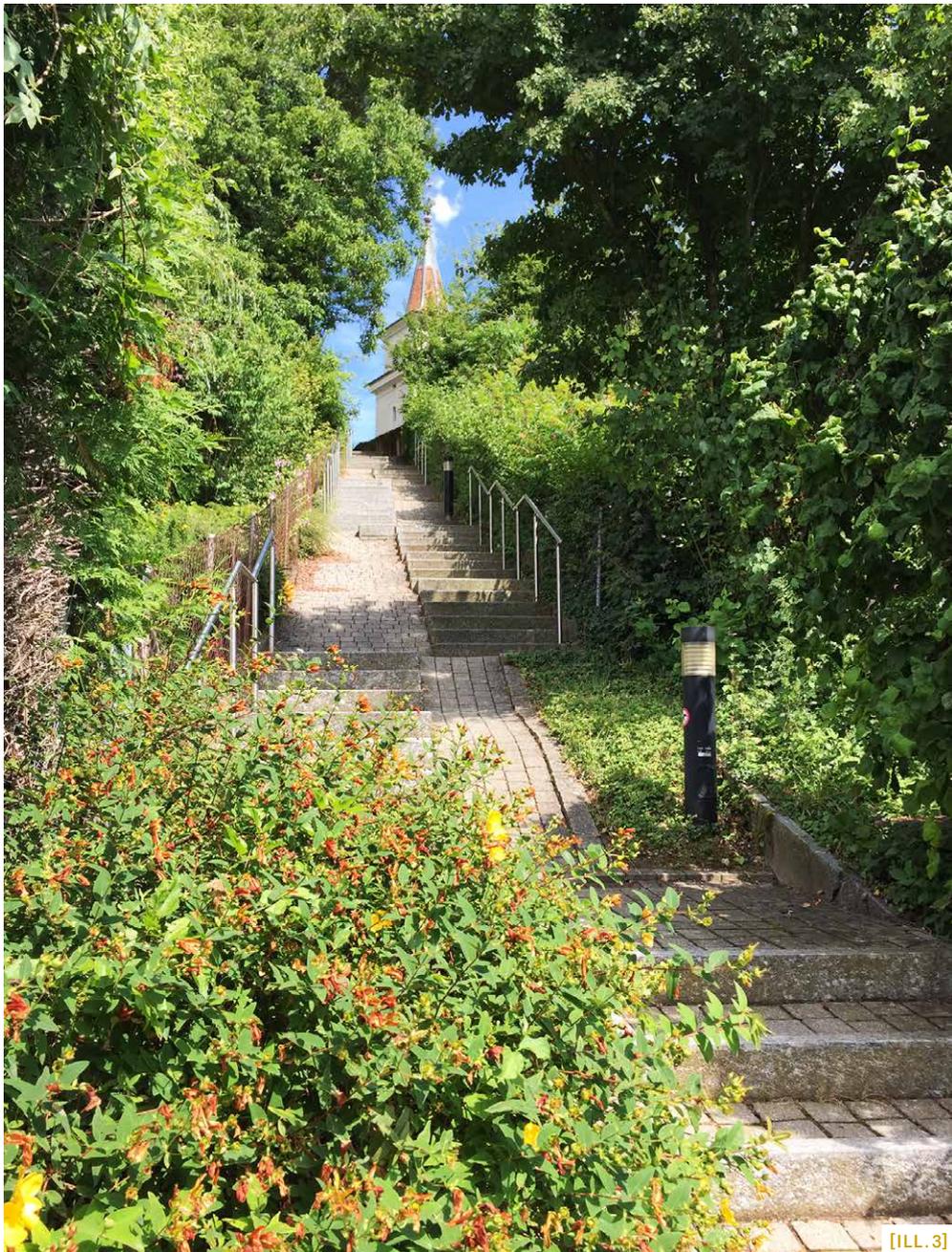
Nous aimons moins ces surfaces en bitume amplifiant la chaleur et déniaient à l'eau toute possibilité de s'infiltrer. Des solutions simples existent pourtant (voir le travail de sensibilisation entrepris par la ville de Sion). [3]

Voir... et être vu

La zone villa de Vufflens est sur le coteau, sur la rive gauche de la Venoge; à mesure que nous gravissons la pente, le paysage de la rive droite de la rivière se dévoile et révèle une nouvelle caractéristique de la zone villa: chercher la vue; corolaire inévitable, la zone villa sera visible depuis le coteau d'en face. Les habitants de Gollion «profitent» donc de la vue sur la zone villa de Vufflens. Un peu de politesse serait de mise: la «lisière» de la zone villa sur le paysage devrait offrir un visage intéressant pour le coteau en vis à vis.

Un chemin de promenade!

Nous avons été contraints de marcher au long de routes pas reliées entre elles et ne desservant que les villas et en impasse. Mais la zone villa de Vufflens nous réserve finalement une heureuse surprise: un escalier auquel est adjoit une rampe, la promenade piéton-poussettes grimpe le coteau entre deux parcelles, avec vue vers le haut sur le clocher de l'église et à l'ouest sur le paysage vallonné. Généreusement planté, le jardin linéaire relie le noyau historique du village à la gare en fond de vallée. [ILL. 3]



[ILL. 3]

[ILL. 3] A Vufflens, une bonne surprise, entre des parcelles de villas, le chemin des Grillons, un escalier public jardiné gravissant le coteau jusqu'à centre du village. (Photo: Jenny Leuba)

Zone villa en ville? Variations d'échelle

À Vufflens, la densité est très faible. Quid des zones villas de ville? À Yokohama, au sud de Tokyo, un quartier insolite est implanté au sortir d'un quartier de tours: c'est une exposition de villas. À l'ivresse de l'arpentage de grands espaces, des tours et barres dégagent des espaces publics généreux et bien aménagés succède le charme de l'échelle domestique. L'alternance crée une rupture de rythme qui enrichit la promenade. [ILL. 4]

Un rêve d'architecte-paysagiste

Un arboretum, des arbres, des jardins, des cheminements, quelques bancs, des vues sur le paysage... le vocabulaire est celui du parc! Et puis il y a ce commentaire d'Oscar: «de toute façon, avec la LAT, les zones villas telles que nous les connaissons seront bientôt en voie de disparition», qui éveille paradoxalement l'oreille habituée à la préservation des sites et jardins menacés.

Et si les zones villas devenaient nos nouveaux parcs?

En 1908, Jean-Claude Nicolas Forestier [4] définit l'enchaînement des espaces ouverts qui créent un système de parc au bénéfice de la ville: «les grandes réserves et les paysages protégés; les parcs suburbains; les grands parcs urbains; les petits parcs; les jardins de quartier; les terrains de récréation qui pourront aussi comprendre des jardins d'enfants; les avenues-promenades».

[4] Jean Claude Nicolas Forestier (réédition présentée et commentée par B. Leclerc et S. Tarrago), *Grandes villes et systèmes de parcs*, Paris, Norma, 1997, 383 p.

[5] *Les nouveaux quartiers-jardins du XXI^e siècle, juin 2017, guide pour une densification de qualité de la zone 5 sans modification de zone à Genève*, Joud & Vergély à Lausanne et de Bruno Marchand, architecte urbaniste; étude faisant suite à une étude menée par l'équipe Envar-Triporteur, achevée en novembre 2015 «Perspectives d'intensification de l'habitat en zone 5»



[ILL. 4]

[ILL. 4] Une exposition de villas à Yokohama: changer de rythme au fil de la promenade en ville. (Source: Emmanuelle Bonnemaison)

Au XIX^e siècle, les villes surent intégrer les domaines et campagnes bourgeoises pour en faire des parcs. Nous proposons que les zones villas complètent le système de parcs par un nouveau chapitre. On peut interpréter ainsi les préconisations d'une étude menée pour le canton de Genève en 2017 qui propose de transformer les zones villas en «quartiers-jardins». [5]

Voici quelques actions simples pour engager cette évolution.

Pour les parcelles privées...

Pour les nouvelles zones villas ou pour les zones villas dont la densité augmente, des plans d'aménagement devraient intégrer en amont les propositions faites en début d'article. Pour les zones villas existantes, il est judicieux d'entreprendre, comme le fait la ville de Sion, une sensibilisation des propriétaires. La commune pourrait également développer une «vision stratégique» de parc arboré afin que les arbres constituent un paysage au-dessus des toits disparates des villas existantes ou à venir: recensement des arbres des parcelles privées et politique d'incitation aux plantations et à l'entretien des individus remarquables.

... et surtout pour le domaine public

C'est là que nous proposons d'intervenir en premier lieu. Objectif: les routes deviennent des chemins de promenade. À Vufflens-la-Ville, des parcours propices à la flânerie complètent la belle grimpe du chemin des Grillons et le bucolique sentier le long de la Venoge. Ils relient les beaux arbres, les microécosystèmes des creux et bosses, les bâtiments publics, les quartiers voisins, le cimetière, les tennis... et mettent en valeur les vues sur le paysage vallonné. De petites placettes sont créées, les trottoirs sont dés-imperméabilisés, des bancs installés au fil de la promenade, des arbres bien plantés complètent le «parc arboré» et apportent une ombre bienvenue.

Un travail fin, économe, relevant chaque opportunité même ténue d'améliorer l'utilisation et les qualités paysagères et écologiques de l'espace public est entrepris.

Et Vufflens devient un modèle pour les promeneurs de la ville et des champs.

CONTACT

bonnemaison-paysage@bluewin.ch

ZUSAMMENFASSUNG

Einfamilienhauszone als Landschaft: Ein innerer Widerspruch?

In Einfamilienhauszonen ist Landschaft kein Thema. Und doch nehmen sie in der Landschaft einen grossen Platz ein. Wir durchstreifen mit Jenny Leuba und Oscar Gential (Redaktion COLLAGE) eine der Einfamilienhauszonen von Vufflens-la-Ville: Kann man ihnen einen Nutzen abgewinnen?

Hier oder auch in anderen Einfamilienhauszonen beobachten wir: einen reichen Baumbestand, eine Vegetation, die im Sommer erfrischend wirkt, starke Terrassierungen zur Bildung von ebenen Flächen, von Hecken eingeschlossene Parzellen, ein paar einladende Strassenfassaden, versiegelte Parkplatzen und, was selten ist, einen Weg, der die Zone durchquert. Die Einfamilienhauszone sucht den Blick in die weite Landschaft und ist folglich auch von weitem sichtbar.

Und wenn Einfamilienhauszonen zu unseren neuen Parkanlagen würden? Für Privatparzellen in Planung erarbeitete man Gestaltungsleitlinien. Die Eigentümer bestehender Privatparzellen würden sensibilisiert und es gäbe eine «strategische Vision» eines Parks mit Baumbestand, ausgehend vom Vorhandenen und mit Gestaltungsvorschlägen für die Eigentümer.

Im öffentlichen Bereich würden die Strassen zu Spazierwegen: Wegnetze mit kleinen Plätzen würden geschaffen, Aussichtspunkte in Szene gesetzt, ökologisch interessante Orte aufgewertet, versiegelte Flächen aufgehoben und Bäume als Ergänzung des «baumbestandenen» Parks gepflanzt. Eine sensible, ökonomische Projektarbeit nähme ihren Anfang, um die Einfamilienhauszone einem Wandel zu unterziehen.

RIASSUNTO

Paesaggio delle zone residenziali estensive: un ossimoro?

Pur essendo una parte importante del paesaggio costruito, le zone residenziali estensive («zone ville») diventano sempre più importanti nel paesaggio. Camminiamo con Jenny Leuba e Oscar Gential (redazione di COLLAGE) in una zona di abitazioni unifamiliari di Vufflens-la-Ville (VD): si può trarre qualche vantaggio da queste zone?

Osserviamo, qui o in altre zone residenziali estensive: una ricca arboricoltura, una vegetazione che permette di avere frescura in estate, terrazzamenti importanti per creare zone pianeggianti, siepi recintate, accoglienti facciate, superfici di parcheggio impermeabilizzate, un passaggio che attraversa la «zona ville», ciò che è raro. Queste zone cercano la vista sul paesaggio distante e sono quindi anche visibili da lontano.

E se le «zone ville» diventassero i nostri nuovi parchi? Per i progetti di lotti privati, sarebbero predisposti piani di sviluppo. Nei lotti privati esistenti, i proprietari verrebbero sensibilizzati e si svilupperebbe una «visione strategica» di parco alberato che partirebbe dal censimento di ciò che già esiste e proporrebbe incentivi ai proprietari.

Di dominio pubblico, le strade diventerebbero sentieri pedonali. Un lavoro estetico ed economico di progettazione sarebbe intrapreso per trasmutare questa zona, ad esempio, tramite la creazione di una rete di sentieri con piazzole, la valorizzazione dei punti panoramici, l'eliminazione di suoli impermeabilizzati e il completamento del parco alberato.

Nachrichten FSU/ Informations de la FSU/ Informazioni della FSU

VERANSTALTUNGEN

Zentralkonferenz 2018

Freitag, 16.11.2018, KKL Luzern
Landschaft – Raumplanung – Prozesse

FSU Nordwestschweiz

Arealentwicklungen
30. November 2018, 14–17 Uhr
mit anschliessendem Apéro
Basel/Liestal

Bürotag 2019

Freitag, 18.01.2019, Schmiedstube, Bern

MANIFESTATIONS

Conférence centrale 2018

Vendredi 16.11.2018, KKL Lucerne
Paysage – aménagement du territoire –
processus

FSU Suisse du Nord-Ouest

Développement de sites
30 novembre 2018, 14h–17h
apéro conclusif
Bâle/Liestal

Journée des bureaux 2019

Vendredi 18.01.2019, Schmiedstube, Berne

MANIFESTAZIONI

Conferenza nazionale 2018

Venerdì 16.11.2018, Lucerna, KKL
Paesaggio – pianificazione del territorio –
processi

FSU Svizzera Nord-occidentale

Sviluppo di areali
30 novembre 2018, 14.00–17.00
segue aperitivo
Basilea/Liestal

Giornata degli studi affiliati 2019

Venerdì 18.01.2019, Berna, Schmiedstube

MITGLIEDER / MEMBRES / SOCI

Mutationen / Changements / Modifiche

01.07.2018–31.08.2018

Eintritte / Adhésions / Adesioni

Ordentliche Mitglieder / Membres ordinaires /
Soci ordinari:
Gammeter Andrea, Zürich
Lüthy Bigna, Brugg
Blattner Jürg, Liebfeld

Verbundene Mitglieder / Membres alliés /

Soci affiliati:
Wigger-Schmidt Cornelia, Wettingen

BEITRÄGE FSU INFO / DÉLAI RÉDACTIONNEL FSU INFO / CONTRIBUTI INFO FSU

Bitte senden Sie uns Ihre Beiträge per Mail bzw.
per Post. Für eine frühzeitige Voranmeldung
Ihres Beitrages sind wir dankbar (Termine siehe
Impressum). / Merci de nous envoyer vos com-
munications par e-mail ou par courrier et de
nous les annoncer à l'avance (échéances: voir
impressum). / Vi ringraziamo di inviarci le vostre
comunicazioni per e-mail o per posta e di avvi-
sarci in anticipo (termini: cfr. Impressum).

KONTAKT / CONTACT / CONTATTO

Fédération suisse des urbanistes
Fachverband Schweizer RaumplanerInnen
Federazione svizzera degli urbanisti
Federaziun svizra d'urbanists

Geschäftsstelle, Alexanderstrasse 38,
Postfach 216, 7001 Chur
Tel 044 283 40 40, Fax 044 283 40 41
info@f-s-u.ch, www.f-s-u.ch

COLLAGE

Zeitschrift für Raumplanung, Umwelt, Städtebau
und Verkehr (erscheint 6 mal pro Jahr) /
Périodique d'urbanisme, d'aménagement, d'environ-
nement et de transport (paraît 6 fois par année) /
Periodico di urbanistica, pianificazione del territorio,
tematiche ambientali e mobilità (esce 6 volte l'anno)

Herausgeber / Edité par / Edito da

FSU (Fachverband der Schweizer Raumplanerinnen
und Raumplaner / Fédération suisse des urbanistes /
Federazione svizzera degli urbanisti /
Federaziun Svizra d'Urbanists)

Inserateschluss, Versand / Délai d'insertion, envoi / Termine per gli annunci, spedizione

COLLAGE 6/18: 31.10.18, 20.12.18
COLLAGE 1/19: 02.01.19, 21.02.19
COLLAGE 2/19: 27.02.19, 18.04.19

Mitglieder Redaktion / Membres rédaction / Membri di redazione

Zentralkomitee: Silvan Aemisegger, Denise Belloli,
Leyla Erol, Sabrina Kessler, Stefanie Ledergerber,
Henri Leuzinger, Isabelle Rihm, Susanne
Schellenberger, Dario Sciuchetti, Stephanie
Tuggener; Comité romand: Marta Alonso Provencio,
Daniel Baehler, Ana Batalha, Oscar Gential,
Gregory Huguelet-Meystre, Jenny Leuba,
Catherine Seiler, Leah Tillemans; Comitato della
Svizzera italiana: Raffaella Arnaboldi, Giada Danesi,
Francesco Gilardi, Paolo Todesco

Produktion, Redaktion, Inserate / Production, rédaction, annonces / Produzione, redazione, inserzioni

Verlangen Sie unsere Inseratarife und Termine /
Demandez nos tarifs d'annonces et nos échéances /
Richieda le nostre tariffe per le inserzioni e le
scadenze: Stefanie Ledergerber, Kontextplan AG,
Käfiggässchen 10, 3011 Bern, Tel. 031 544 22 53,
redaktion-collage@f-s-u.ch
Gestaltung / Graphisme / Grafica: Hahn+Zimmermann;
Druck / Impression / Stampa: Stämpfli AG, Bern;
Übersetzungen / Traductions / Traduzioni:
Léo Biétry (D → F), Virginia Rabitsch (F → D),
Comitato della Svizzera italiana (D ↔ I, F ↔ I)

Abonnemente / Abonnements / Abbonamenti

Mitglieder FSU / Membres FSU / Soci FSU:
gratis / gratuit / gratuito;
Abonnement ohne FSU-Mitgliedschaft (inkl. Porto) /
Abonnement individuel pour non-membres
(frais de port compris) / Abbonamento singolo per
i non-soci (spese di porto comprese): CHF 85.00;
Studenten / Etudiant(e)s / Studenti: CHF 40.00

Einzelheftbestellungen (exkl. Porto) /
Numéro séparé (frais de port non compris) /
Numero singolo (spese di porto non comprese):
1 Ex. CHF 16.00, 2–5 Ex. CHF 14.50;
6–10 Ex. CHF 12.50, 11–20 Ex. CHF 9.50

Kontakt für Abonnemente und Adressänderungen /
Contact pour abonnements et changements
d'adresse / Contatto per abbonamento e cambiamento
di indirizzo: Geschäftsstelle FSU, Esther Casanova,
Alexanderstrasse 38, Postfach 216, 7001 Chur,
Tel: 044 283 40 40, info@f-s-u.ch

Hinweise / Avertissements / Avvertenze

Für unverlangt eingereichtes Text- und Bildmaterial
wird keine Haftung übernommen. Artikel, Infor-
mationen sowie Beilagen können von der Meinung
des FSU abweichen. Nachdruck nur mit Zustimmung
der Autoren und Quellenangabe gestattet.
Alle Text- und Bildrechte bleiben vorbehalten. /
La rédaction dispose librement des textes et images
envoyés spontanément. Les articles et informations
publiés dans la revue ainsi que les encarts
ne reflètent pas forcément la position de la FSU.
Toute reproduction requiert l'autorisation de l'auteur
et la mention de la source. Tous les droits sont
réservés. / La redazione dispone liberamente di testi
e immagini pervenuti spontaneamente. Gli articoli
e le informazioni pubblicati nella rivista e gli allegati
non rispecchiano necessariamente la posizione
della FSU. Ogni riproduzione, anche parziale,
necessita l'autorizzazione dell'autore e l'indicazione
della fonte. Tutti i diritti sono riservati.

Titelblatt / Couverture / Foto di copertina

Herbststimmung bei Martigny – urbane Landschaft,
Kultur- und Naturlandschaft auf engem Raum.
(Foto: François Gigon/FLS)

